

Réflexions

La différence au coeur d'un débat citoyen

Pourtant, la multiplicité des cultures est une richesse pour nos rapports humains... ”

Elena : *Que pensez-vous de l'Europe ?*

Hubert Germain : “ Je suis d'abord provençal, je suis surtout français et je suis de cœur européen. L'Europe pour moi est un grand projet respectueux de la diversité. À l'échelle du continent, on peut très bien trouver un idéal commun fondé sur le respect de l'autre et de ses besoins. Ce qui est important dans la vie ce n'est pas le partage intégral mais que chacun ait selon ses besoins. C'est une garantie pour éviter les conflits. Il y a sur notre planète une injustice inadmissible : comment admettre que les deux tiers de l'humanité n'ont pas la possibilité de vivre au-delà de 30/35 ans ? En parallèle, nous avons des gens tellement nantis qu'ils ne s'en rendent plus compte. On crée une société complètement fautive basée sur cette erreur. En vivant à Cannes, dans cette vitrine éclairée de la vie facile, j'aurais pu perdre mes repères si des expériences personnelles, familiales et professionnelles ne m'avaient pas démontré autre chose. J'ai été journaliste engagé, j'ai pu voir le côté sombre de la vie, approché la misère y compris dans cette ville merveilleuse. J'espère que l'Europe parviendra à imposer le respect de l'autre et le partage. Il faudra beaucoup d'efforts et du temps pour ne plus être obligé de faire la quête pour trouver l'argent nécessaire à la recherche médicale, ne plus être obligé de manifester dans la rue pour demander la paix au Liban ou ailleurs, pour faire accepter sa différence. Les jeunes gens que vous êtes, entourés d'adultes généreux car il faut beaucoup de générosité pour accepter que l'autre soit différent, avez un sacré défi à relever ”.



Dans le cadre de l'École de la citoyenneté active dont la première promotion s'est réunie au Mas dans les Alpes-Maritimes début août 2006, 12 adolescents français, bulgares et espagnols ont travaillé sur le thème de la “différence, créatrice d'Europe”. Nous avons interrogé des responsables politiques locaux dont **Hubert Germain**, maire de la commune de Briançonnet qui nous a reçus dans sa mairie pour un après-midi de débats. Voici un extrait de nos échanges.

comme l'ébène qui s'appelait José. Ce garçon était tellement intégré à mon équipe qu'un jour, il est rentré dans notre chambre, s'est jeté sur le lit en disant : “ les copains, je suis crevé, j'ai travaillé comme un nègre ”. Plus tard, c'est en abordant ma vie d'homme que j'ai connu la bêtise humaine et appris effectivement qu'il existait des gens classifiant les êtres humains.

Basel : *Qu'est-ce que vous pensez de la diversité culturelle ?*

Hubert Germain : “ La diversité culturelle est une diversité qui me plaît. Je m'appelle Germain, j'étais blond aux yeux bleus. Ma grand-mère était espagnole. Dans les années 1945/1950, mes deux principaux amis étaient Georges Klein et Henri Jacob. Je n'ai jamais su avant de devenir adulte qu'ils étaient juifs et je m'en désintéressais. De même, eux se fichaient de savoir que j'étais un petit catholique de naissance. J'ai fait la guerre d'Algérie. Dans mon unité combattante, il y avait des hommes de toute origine notamment un Guadeloupéen, noir

